

comme les journaliers, les ouvriers se protègent au moyen de leurs sociétés ouvrières. Et si un jour, il y a des cercles agricoles dans chaque paroisse se formant en syndicats, gare aux gouvernements qui se refuseraient d'ouvrir des marchés à leurs produits agricoles et qui ne favoriseraient pas les intérêts de cette partie la plus nombreuse de l'électorat, gare aux marchands de graines, aux fournisseurs d'instruments aratoires trop voraces ! Les cercles agricoles, mon cher monsieur, c'est un *combine* formé par les cultivateurs, c'est un couteau à deux tranchants.—Au mot couteau, j'ai cru qu'il en aurait une syncope. Assez, monsieur, je vous comprends.—Il me laissa les sarceuses pour \$6.00 pièce au lieu de \$12.00 et pour un an de crédit. Ah ! Ah ! me dis-je à moi-même, l'union fait en effet la force. Il fait bon de se sentir appuyé sur un cercle agricole pour faire des achats. Nous fîmes la même chose pour la graine de trèfle que nous ne payâmes que neuf ou dix centins la livre, au lieu de vingt ou vingt-deux centins.

Durant l'hiver 1888-89, nous eûmes plusieurs assemblées de cercle où nous parlâmes surtout du soin à donner au fumier et de l'importance de semer une grande quantité de graine de trèfle et de mil : 10 à 12 livres de l'arpent avec un gallon de mil. Plusieurs s'en montrèrent scandalisés, mais je ne voulus pas en démordre. Grâce à nos discussions, les membres du cercle achetèrent 1500 livres de graine de trèfle, au lieu de 500 lbs, chiffre habituel ; en 1889-90-91, nos membres reconnurent avec joie et reconnaissance que la culture du trèfle était payante et propre à ramener la fertilité de nos terres. Aussi depuis 1891, il a été semé par année plus de 4,000 livres de graine de trèfle, et nos gens qui nous avaient laissés pour aller habiter le "Petit Nord" du Mile End nous sont revenus. Le IV Rang, par exemple, qui comprend vingt-quatre lots, n'avait que deux maisons d'habitées en 1888 : aujourd'hui les vingt-quatre maisons sont habitées et on remarque une fabrique de fromage au milieu du rang. Comment avons-nous pu opérer cette transformation ? Par des discussions au cercle agricole où l'on a saisi l'importance d'avoir soin du fumier et de faire de bonnes prairies et de bons pacages en y semant largement des graines fourra-